

JE NE TE CONDAMNE PAS

La femme adultère,
c'est l'opposition
entre les bien-pensants et la femme rejetée.

Seigneur,
Nous faisons partie des bien-pensants,
et nous avons avis sur tout.
Nous jugeons facilement.

Alors, sur les réseaux sociaux,
dans les conversations de tous les jours,
nous nous défoulons,
et nous faisons des catégories.

Les migrants !
Il faudrait les renvoyer chez eux, entend-on.
Mais regarde la photo de Gaza !
Comment vivre là ?

Les Roms !
Les accueillir, oui,
mais pas chez nous ! entend-on.
Où, alors ?

Les prisonniers !
Ils recommencent
quand ils sortent ! Clame-t-on.
Mais qui les accueille, qui les aide ?
qui leur apporte de la tendresse ?

Voilà,
Comme au temps de Jésus,
on serait prêt à lapider
ou alors on se cache dans l'indifférence.

Toi, Jésus, Tu ne condamnes personne.
Tu dessines sur le sol,
histoire de laisser du temps au temps.
Aux bien-pensants Tu poses la question :
« Qui êtes-vous pour juger ?
Pensez-vous être meilleurs ? »

Oui, c'est facile pour nous de juger,
quand nous avons une maison et un travail,
et de dire « ce sont encore nos impôts »
quand on décide d'aider les moins bien lotis.

Toi, Tu relèves la femme adultère...
et tu lui dis « Ne pêche plus ! »

Dans ta Miséricorde, s'il Te plaît,
Relève donc cette famille qui a fait 8000 km
pour se retrouver
dans les périphéries de nos villes.
Relève tous ceux qui sont dans la difficulté
et aide nous
à être solidaires des plus faibles.